

Résumé

- S. Attia et coll., « Sexual transmission of HIV according to viral load and antiretroviral therapy: systematic review and meta-analysis » [*Transmission sexuelle du VIH selon la charge virale et la thérapie antirétrovirale*], *AIDS* 23 (2009) : 1397-1404 (le résumé de l'étude est accessible [en anglais] sans frais).

Objectifs :

Synthétiser les données sur le risque de transmission du VIH lors de la pénétration sexuelle, en fonction de la charge virale et de la multithérapie antirétrovirale (thérapie ARV).

Type d'étude :

Examen systématique et méta-analyse.

Méthodes :

Nous avons interrogé Medline, Embase et des abrégés de congrès pour la période 1996-2009. Nous avons retenu les études longitudinales auprès de couples sérodiscordants faisant état de la transmission du VIH, en fonction de la charge virale dans le plasma ou de la thérapie ARV, et nous avons eu recours aux modèles de régression de Poisson avec effets de hasard afin d'obtenir des taux sommairess de transmission [avec intervalle de confiance (IC) de 95 %]. En l'absence d'événement de transmission, nous avons estimé une limite supérieure d'intervalle de confiance à 97,5 %.

Résultats :

Nous avons identifié onze cohortes, faisant état de 5 021 couples hétérosexuels et de 461 événements de transmission. Le taux général de transmission parmi les patients traités aux ARV était de 0,46 % (IC 0,19–1,09) par 100 années-personnes, se basant sur cinq événements. Le taux de transmission par un partenaire séropositif ayant une charge virale inférieure à 400 copies/ml et suivant une thérapie ARV, d'après deux études, était de zéro avec une limite supérieure d'intervalle de confiance à 97,5 % estimée à 1,27 par 100 années-personnes; et de 0,16 (95 % IC 0,02–1,13) par 100 années-personnes si la personne séropositive ne prenait pas d'ARV, d'après cinq études et un événement. Il n'y avait pas suffisamment de données pour calculer des taux en fonction de la présence ou de l'absence d'infections transmissibles sexuellement, de l'usage de condom, ou de pénétration vaginale ou anale.

Conclusion :

Les études auprès de couples hétérosexuels sérodiscordants n'ont pas décelé de cas de transmission par des patients suivant une thérapie ARV qui avaient une charge virale inférieure à 400 copies/ml, mais les données étaient compatibles avec une transmission par 79 années-personnes. D'autres études sont nécessaires, pour définir le risque de transmission du VIH par des patients suivant une thérapie ARV.